

Ce texte est déposé à la société des auteurs.

Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

DES POLICHINELLES DANS L’TERROIR

Extraits sur :

<https://www.youtube.com/watch?v=aYLEdOgz9F0>

*Comédie en 2 actes
de Franck DIDIER*

Cette version prévoit une distribution de 6 femmes et 4 hommes mais il en existe une version avec 7 femmes et 3 hommes et une en version 6 femmes et 3 hommes : se renseigner auprès de l'auteur.

*Cette œuvre fait partie du répertoire de la SACD et ne peut être représentée sans autorisation.
Pour la jouer, contacter la SACD (01 40 23 44 44)*

Franck DIDIER

France

Tel : 06 60 23 48 98

Email : didierfranck@free.fr

Site d'auteur : <http://www.theatre-comedie.com>

Bibliographie de l'auteur

Titre de la pièce	Distrib.	Thème
En souvenir de François	1F/3H	<i>Si vous aimez le suspens à la Hitchcock : un duel entre un psychologue et son patient.</i>
Atout Cœur	4 à 5 H 4 à 7 F	<i>Pour "marier" humour et "amour" : les malversations d'une agence matrimoniale "ripou".</i>
Dans la loge	3F/2H 4F/1H 2F/3H	<i>La réalité d'une troupe de théâtre, osez cette pièce ! Vu de la loge, l'envers du décor.</i>
Le cousin d'Amérique	6F/3H	<i>Peut-on préserver un secret de famille ? Le jour des obsèques, les enfants légitimes ou non, arrivent de toute part...</i>
Cruelle Saint Valentin	1F/1H 2F/2H 3F/3H	<i>Humour, humour noir, rebondissements : pour un couple, une surprise d'amoureux tourne en une issue tragique.</i>
Sale attente	5F/4H 6F/3H 4F/5H	<i>Une salle d'attente à éviter à tous prix : lieu de toutes les craintes et de toutes les colères.</i>
Le retour du boomerang	4F/4H 5F/3H 6F/2H	<i>À l'aube de ses 40 ans, elle réunit famille et amis pour leur annoncer qu'elle quitte son mari et sa situation d'avocate pour aller s'installer au Mexique avec un sculpteur sur canettes de soda...</i>
Des polichinelles dans l'terroir	6F/4H 7F/3H 6F/3H	<i>Elle rêve de devenir Star de la chanson mais vit dans un petit village de la campagne profonde... et pourtant, une équipe de télé va bien débarquer chez elle, au grand dam de ses parents...</i>
À fond la caisse	6F/0H 5F/1H 4F/2H	<i>Florence est en période d'essai pour un emploi dans un supermarché. Son passé trouble et sa discréetion ne feront qu'attiser davantage les mesquineries et les coups bas dans le vestiaire des caissières...</i>
Le loup dans la bergerie	3F/1H	<i>Pour satisfaire la curiosité de sa compagne Elisa, Thibault cède à son chantage et accepte d'organiser une soirée en invitant leur ex respectif...</i>
Hôtes tensions	5F/3H 4F/4H	<i>Le jour de l'inauguration d'une maison de chambre d'hôtes, rien ne se passe comme prévu. Mélange des genres et révélations sulfureuses vont pimenter la journée... et la nuit.</i>
Piège de people	5F/4H 6F/3H 4F/5H	<i>Canular télévisuel danger ! Tel est pris qui croyait prendre...</i>
Ça sent le sapin	0 à 3H 4 à 6 F	<i>-En co-écriture avec Thierry François - <i>Les Chênes Blancs : une maison de repos qui, pour sa nouvelle pensionnaire, ne sera pas de tout repos...</i></i>
L'affaire Donovan Mac-Phee	5F/4H 4F/5H 6F/3H	<i>Une enquête policière dans l'Amérique des années 80 au cœur d'une richissime famille qui a tant de choses à cacher...</i>
Au bout du rouleau	1 à 3H 4 à 6F	<i>Jour de départ à la retraite, pot de départ : la meilleure occasion pour révéler à ses collègues les malversations de l'entreprise et les intentions de la direction...</i>
Le coup du blaireau	2 à 5 H 4 à 7F	<i>Un agent immobilier sans scrupule tente de faire main basse sur le marché de l'immobilier dans une petite ville...</i>
Embarquement immédiat	5F/4H 6F/3H 4F/5H	<i>Dans le salon VIP d'un aéroport, les voyageurs attendent leur embarquement en toute tranquillité jusqu'à ce que débarque un couple hors normes qui va très vite transformer ce salon en un véritable enfer...</i>

LE LIEU ET L'ÉPOQUE

De nos jours, la cour de la ferme, devant la maison de la famille Duclou en milieu rural par une belle après-midi d'été (village imaginaire d'Ovidiou).

LES ACCES AU PLATEAU

Un accès en fond de scène donnant dans la maison, un accès latéral donnant dans le jardin.

LE DÉCOR MINIMAL

Un banc, une table de bistro, 3 chaises, des bacs à fleurs, un étendoir à linge.

LES PERSONNAGES (par ordre d'entrée en scène)

Marie Duclou : Agricultrice, âgée de 45 ans ou plus, épouse de Marcel et mère de Simone. Elle est « soupe au lait » et est en conflit permanent avec son mari.

Marcel Duclou : Agriculteur, âgé de 45 ans ou plus, époux de Marie, et père de Simone. Il est rustre et grande gueule et est en conflit permanent avec sa femme. Il a un goût très prononcé pour « la bibine ».

Simone Duclou : Agée de 18 ans ou un peu plus, c'est la fille de Marie et Marcel et vit chez ses parents. Elle se veut « branchée » et ne rêve que d'embrasser une carrière artistique en montant à « la capitale ».

Ginette Rosier : Âgée de 40 ans ou plus, c'est la copine de Marie. Elle est un peu considérée comme la simpetite du village. Ses passions : le tricot et la messe (elle est bien en chair de préférence).

Firmin Planchon : Agriculteur, âgé de 40 ans ou plus, il est le vieux garçon du village et ami de Marcel. Il a un goût très prononcé pour « la bibine » et est secrètement amoureux de Ginette.

Edouard Vermicourt : Agé de 30 ans ou plus, il est maire du village d'Ovidiou et est très ambitieux. Issu d'une famille bourgeoise, son snobisme contraste avec le caractère « rustre » des autochtones. Jugé trop bourgeois, il est détesté des agriculteurs du village.

Margaret Standford : Âgée de 25 ans ou plus, elle est la fiancée très BCBG du maire. Elle parle un français très approximatif et le comprend assez mal. Les paysans la répugnent.

Céline Picard : Âgée de 25 ans ou plus, elle est journaliste à TF6. Tout d'abord très polie et professionnelle, elle va littéralement craquer face à l'attitude de son interviewée et « déraper ».

Dominique : Âgée de 20 ans ou plus, il est caméraman, nonchalant plutôt mal élevé et râleur.

Sophie : Âgée de 20 ans ou plus, elle est preneuse de son.

NOTE IMPORTANTE

Sans vouloir singer le monde rural, ne pas hésiter toutefois à :

- choisir des costumes très « typés » façon *Deschiens*,
- affubler s'il le faut certains personnages d'accents ruraux.

Acte 1 - Scène 1
Marie - Ginette

Petite musique musette, à l'ouverture du rideau.

L'action se déroule à la campagne (village imaginaire d'Ovidiou), dans le jardin, devant la maison de la famille Duclou. Marie Duclou est en train d'éplucher des légumes, assise sur un banc, un seau entre les jambes. Ginette, sa copine tricote à l'autre bout du banc en chantonnant, ce qui semble énerver passablement Marie.

Ginette (Elle boit puis regarde le contenu de sa tasse) Il est bon ton café Marie, mais c'est bizarre je le trouve drôlement clair.

Marie (Sèche) C'est normal c'est du thé.

Ginette Ah bon tu m'en diras tant ! C'est du déca peut-être bien ?

Marie (Sèche) Du thé je t'ai dit Ginette.

Ginette Remarque je devrais être habituée, je bois que ça à la maison moi aussi, du thé... du thé décaféiné. Ils ont dit à la télé que c'était meilleur pour la tension.

Marie Tricote donc Ginette, tu diras moins de bêtises. Pis si tu te laisses bourrer le mou par tout ce qu'on raconte à la télé...

Ginette Tu sais, des fois ils disent bien des vérités quand même à la télé. Tiens l'autre jour ils disaient que fumer c'est mauvais pour la peau du visage : eh ben regarde moi ! J'ai jamais touché une cigarette de ma vie, rien ! T'as vu la peau que j'ai ? Une vraie peau de bébé !

Marie D'un autre côté, j'ai encore jamais vu de bébé la cigarette au bec.

Ginette On est d'accord ! C'est bien pour ça qu'ils ont une peau de bébé les bébés eux aussi : comme moi.

Elles poursuivent leurs activités respectives.

Ginette (S'interrompant dans son tricot, sérieuse) Dis Marie, comme on est seule à seule, je voudrais en profiter pour te parler de quelque chose qui me tracasse un peu depuis quelques jours. C'est à propos du Firmin.

Elle s'interrompt, comme gênée. Un temps.

Marie Ben vas-y je t'écoute.

Ginette (Après une longue hésitation, sur un ton confidentiel) J'ai comme l'impression que le Firmin me tourne autour. Ça fait plusieurs fois qu'on se croise et que... (Un temps) ... il me dit bonjour d'une façon un peu bizarre.

Marie Et c'est ça que t'appelles te tourner autour toi ?

Ginette Ben oui... parce qu'entre nous y'a bonjour et bonjour. (Tentant un bonjour « naturel ») Lui c'est pas bonjour, c'est... (Prenant un air sadique) « Bonjour ma petite Ginette. Comment que ça va ma petite Ginette ? ». Avec un sourire par en dessous et une caresse sur l'épaule.

Marie Ah bon ?

Ginette Si je te le dis.

Marie Je crois que tu te fais des idées Ginette. Et pis après tout, même s'il en pinçait pour toi le Firmin, tu peux me dire où serait le mal ? C'est un des derniers vieux gars d'Ovidiou et toi t'es bien un cœur à prendre non ?

Ginette Moi ?

Marie (Montrant le poireau qu'elle tient dans sa main) Ben oui c'est à toi que je parle pas à mon poireau ! Ça te fait quel âge maintenant Ginette ?

Ginette Je veux pas le savoir, je compte plus. J'ai bloqué le compteur sur vingt deux. Comme ça, tu peux le prendre par les deux bouts, ça fait toujours vingt deux. (Coquette) Pis de toute façon, passé trente ans, une femme doit plus dire son âge... voilà.

Acte 1 - Scène 2
Marie – Ginette - Marcel

Marcel, le mari de Marie entre par la cour avec un journal. Il est en tenue de travail (agriculteur). Ginette le craint un peu.

Marie (*Haussant les épaules*) Des bêtises de bourgeois tout ça !
Marcel Qu'est-ce que tu fous là la Marie ? Et les bêtes, c'est moi qui vais les rentrer peut-être ?
Marie Je prépare un pot-au-feu. Tu veux peut-être épucher les légumes à ma place ?
Marcel C'est ça oui, avec une bonne femme à la maison il manquerait plus que ça !
Marie (*A Ginette*) Non mais tu l'entends me causer ? Ah je crois que t'as drôlement raison de rester vieille fille chez ta mère tiens et de pas t'emmerder la vie avec un bonhomme !
Ginette Tu crois ?
Marie Pardi !
Marcel Tiens, je viens de croiser la mère Dupontel, tu sais pas qui c'est qui a cassé sa pipe ? Le Gaston Bobinet.
Marie Gaston Bobinet ? Connais pas.
Marcel Mais si tu le connais, le mari de la Louise Rouleau.
Marie Si je te dis que je le connais pas enfin t'as la tête dure ! Pis de toutes façons il est mort alors, je vois pas pourquoi qu'on discute de lui.
Marcel Il était venu l'année dernière réparer la fuite dans la grange du fond : un gros bouffi coiffé à l'huile d'olive. Il était plombier chez Barbichon
Marie Ah oui le gros sac à vin qu'a mis trois jours pour te changer ton joint ?
Marcel C'est ça !
Marie Eh ben tant mieux pour lui, il a eu que ce qu'il méritait ! Et tu finiras pareil toi aussi si tu continues à picoler comme tu picles.
Marcel (*Hors de lui*) Eh ben au moins j'aurais la paix boulevard des allongés et j'aurai plus une bonne femme dans les pattes toute la sainte journée ! Allez occupe-toi donc de tes patates va !

Scène de ménage

Marie Ouais ben tu mériterais que je te les envoie à travers la figure mes patates !
Marcel Eh ben vas-y !
Marie Me cherche pas Marcel, je te préviens me cherche pas ! (*Elle semble être, au bord des larmes*) Non mais qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour mériter un bonhomme pareil moi ? Mais qu'est-ce que j'ai bien pu lui faire... Joseph... Jésus ?

Dans le prolongement direct de la réplique précédente.

Ginette Marie ?
Ginette lui tend un mouchoir douteux sorti de sa poche.
Ginette Tiens pleure pas.
Marie Merci. (*Elle se mouche*) T'es bien bonne ma petite Ginette. Tu me comprends toi au moins. Qu'est-ce tu veux je suis comme ça moi, ça m'a toujours fait chialer... (*Exhibant un oignon qu'elle a gardé dans sa main*) d'épucher les oignons.
Ginette Ah c'était les oignons ?
Marie Ben oui si tu crois que je vais lui faire le plaisir de verser une seule larme pour lui ? (*À haute voix*) Eh oh ! J'ai plus vingt deux ans moi et y'a pas écrit boniche là !
Marie attrape un balai contre le mur et balaie.
Marcel Ah tu fais moins la maligne quand y'a pas ta copine à la maison. (*À Ginette, menaçant*) Pis qu'est ce que tu fous là toi d'abord ? T'as rien d'autre à faire que de venir glandouiller avec la Marie ?
Ginette (*Apeurée*) Ben...
Marie (*Indignée*) Ah non Marcel pas Ginette je te préviens ! (*À Ginette*) Non mais tu comprends maintenant ce que je te disais Ginette ? Faut pas se laisser embobiner par les hommes sinon ils te bouffent. Regarde, moi ! Vingt ans ! (*Elle reprend son balayage*) Vingt ans de ma vie que j'ai donnés pour en arriver là... mes plus belles années ! Ah j'aurais mieux fait d'écouter ma mère ça c'est sûr ! Elle avait vu juste elle au moins.
Marcel Et v'là la belle-mère qui rapplique !
Marie (*Brandissant son balai vers lui*) Ah non hein Marcel ! Pas Maman !

Marcel (Hors de lui) Mais si t'y tiens tellement à ta mère tu sais où que c'est qu'elle habite non ? Alors tu prends ta valise, ton balai et tes patates pis tu fous le camp ! Vas la rejoindre ta mère ! Personne te retient !

Acte 1 - Scène 3

Marie – Ginette – Marcel - Firmin

Scène de ménage. Firmin, l'ami de Marcel entre par la cour pendant la dernière réplique de Marcel. Il est en tenue de pêcheur : une canne à la main et une boîte à matériel de pêche à l'épaule.

Marie Arrête Marcel sinon je vais le faire !

Marcel (Hors de lui) Mais y'a vingt ans que j'attends ça !

Firmin (Tentant de prendre la parole dans le tumulte) Oh ! Oh ! Oh ! Eh ben dis donc ! Y'a de l'ambiance chez les Duclou !

Ginette Oh tu sais c'est juste une petite querelle d'amoureux.

Firmin Ça va t'y Marcel ?

Marcel (Ils se serrent la main) Un bon conseil Firmin : si tu veux garder la paix, t'emmerdes pas la vie avec une bonne femme.

Ginette (Riant bêtement de sa boutade) Ou si il veut garder la paix il rentre chez les poulets pis il devient gardien de la paix !

Elle rit bêtement. Firmin rit poliment.

Firmin Ben moi je reviens de la pêche ! J'en ai pas pris la queue d'un dis-donc. Olala ça me fout le moral à zéro quand je repense à tout ce que je prenais dans le temps.

Marcel Attends Firmin ! Pour ton moral j'ai ce qu'il faut : bouges pas, je reviens.

Marcel entre dans la maison.

Firmin Ça va t'y la Marie ?

Marie (Aggressive et ironique) Je respire le bonheur ça se voit pas ?

Firmin (Moyennement convaincu) Ah si, si, si...

Firmin se rapproche du banc où est assise Ginette.

Firmin (Mielleux) Et toi alors ? Bonjour ma petite Ginette. Comment que ça va ma petite Ginette ?

Ginette gênée regarde Marie. Alors qu'il était sur le point de lui caresser l'épaule.

Marie (Aggressive le balai en avant) TU LA TOUCHES PAS D'ACCORD ?

Apeuré, il se ravise.

Firmin On... on tricote ?

Marie (Aggressive) Mais non tu vois pas qu'elle fait des pâtés de sable ?

Ginette (Riant niaisement) Elle dit ça pour rigoler Firmin, je fais pas des pâtés de sable. J'ai tricoté un bonnet et maintenant je tricote un pull assorti. Tu veux voir ?

Firmin Ma foi... oui.

Elle se lève et déplie un immense pull. Il est horrible dans les motifs et le choix des couleurs et une manche se déroule touchant presque le sol.

Ginette Il est beau hein ? C'est un pull en jacquard, pour mon petit neveu Christian.

Firmin siffle de surprise

Firmin Eh ben dis-donc ! Ils ont le bras long dans la famille !

Ginette Mais non Firmin, c'est la mode, ça se porte comme ça maintenant : ample ! Et pis j'avais pas les dimensions. (Plaquant le pull trop grand contre Firmin) Mais regarde tu vois ça devrait aller je pense... il a neuf ans.

Firmin (Surpris) Neuf ans ?

Ginette Non neuf ans et demi.

Entrée de Marcel portant une bouteille et deux verres : il remplit les verres.

Firmin En tout cas c'est vrai qu'il est joli.

Ginette J'aime bien les couleurs surtout.

Firmin Oui, c'est vrai qu'elles sont jolies les couleurs.

Marcel Viens donc voir par là la jolie couleur de ma petite prune Firmin.

Firmin Ah oui, la fameuse petite prune !

Marie Et vas-y donc, et on picole !

Marcel (*Comme s'il ne l'entendait pas, tendant un verre à Firmin*) Tiens mon p'tit Firmin, à la tienne.

Ils trinquent et boivent, assis autour de la table. Marcel feuillette son journal.

Marie (*Penchée sur ses bacs à fleurs*) Une prune à quatre heures de l'après-midi, non mais on aura tout vu !

Firmin Humm... c'est vrai qu'elle est fameuse.

Marcel Tu vois, quand je dis que c'est du bon tu peux me faire confiance.

Firmin Ah oui ça pour sûr !

Marcel Oh tiens, écoutez donc ça : « *Recherche caissière qualifiée, solide ref. – Casino, place de Clichy – Paris* ». C'est t'y pas tout ce qu'il faudrait pour la Simone ça, elle qui a toujours rêvé de monter à la capitale ?

Marie Tu parles monter à la capitale ! Certainement pas pour rester le cul planté sur une chaise derrière une caisse.

Marcel Ben pourquoi pas ? Elle l'a déjà fait au Mamouth non ? Pis elle qui cherche du boulot en ce moment, c'est pas si loin que ça Paris après tout.

Ginette Mais c'est pas caissière qu'elle veut faire Simone : elle veut devenir une vedette de la chanson tu le sais pas encore ?

Marie Oh arrête avec ça.

Marcel (*À Ginette*) Parce que pour toi chanter c'est un boulot ? Et pourquoi qu'elle travaillerait pas avec nous au cul des vaches ? Avec les bouseux comme elle dit !

Marie Non mais tu rêves. Quand elle les voit les autres là... à se trémousser les fesses à la télé et à signer des autographes à tour de bras...

Ginette pousse un cri.

Ginette Oulala la messe, vous pouviez pas me le dire ? Je suis à la bourre, il est moins vingt, je vais rater l'office de cinq heures. (*Elle oublie son sac à tricot au bout du banc*) Allez, je file en vitesse mais je repasse tout à l'heure. A tou't !

Firmin (*Amoureux, avec un signe de la main*) À tout à l'heure ma petite Ginette. Et pis... bonne messe !

Ginette sort en courant.

Marie (*Toujours dans ses fleurs*) En attendant pour la Simone on a bien du soucis à se faire parce que c'est pas demain la veille qu'on lui enlèvera toutes ces idées de la tête croyez-moi...

Marcel T'inquiète va, ça lui passera avec l'âge. Il serait peut être temps qu'elle prenne un peu de plomb dans la cervelle... elle aussi.

Marie Qu'est-ce que ça veut dire elle aussi ?

Marcel Ça veut dire que... la pomme... ben elle tombe jamais loin du pommier si tu vois ce que je veux dire ?

Marie hausse les épaules de dépit. Le téléphone sonne.

Marie Oh ce téléphone, faut toujours qu'il sonne quand j'ai les mains dans la terre. Vas répondre Marcel.

Marcel (*Buvant*) Tu vois pas que je suis occupé non ?

Marie Occupé à picoler oui ! Olala, c'est pas Dieu possible un bonhomme pareil ! (*La sonnerie persiste*) Oui ça va, j'arrive !

Elle se résigne à aller décrocher, ramassant son seau de légumes au passage. Elle entre dans la maison.

Marcel Je t'en remets une petite lichette Firmin ?

Firmin (*Tendant son verre*) Non ça va, sans façon.

Il ressert Firmin.

Firmin Encore un peu. Voilà merci. C'est vrai qu'elle est fameuse ta petite prune. Elle fait combien ? (*Il regarde l'étiquette et siffle de surprise*) Ah oui quand même : soixante-dix volts !

Marie passe la tête par la fenêtre.

Marie (Chuchotant) Marcel, c'est le bonhomme de la coopérative qui veut te parler.

Marcel Ah oui c'est vrai, dis-lui que j'arrive. Tu te ressers si tu veux Firmin, je reviens.

Firmin Non sans façon.

Marcel entre dans la maison, emportant son journal. Firmin reste seul et se ressert. Il déguste sa prune un instant puis va vers le banc et, s'assurant que personne ne le voit, sort le pull de Ginette resté dans le sac à tricot. Il le détaille, le hume et le plaque contre lui, amoureusement.

Acte 1 - Scène 4

Simone – Firmin – Marcel - Ginette

On entend le bruit d'une mobylette qui s'approche et s'arrête. Firmin replie rapidement le pull, le remet dans le sac et retourne s'asseoir à la table, l'air de rien. Simone fait son entrée visiblement très énervée. Elle est habillée en Lolita provocante, outrageusement maquillée, et porte un petit sac à dos.

Firmin Tiens bonjour la Simone.

Simone Je t'ai déjà dit cent fois de pas m'appeler « La » Simone. C'est d'un bouseux ! Pis qu'est-ce que tu fous là tout seul toi ?

Firmin Je suis pas tout seul... j'ai la petite prune de ton père qui me tient compagnie.

Simone Ah ouais trop cool !

Elle boit le fond du verre de son père.

Firmin Heureusement que ton père te voit pas, il ferait joli.

Simone (Avec une grimace) Wao ! Elle arrache grave ! Mais ça fait fait du bien parce que c'est la cata aujourd'hui ! Si tu savais Firmin comme ça me prend la tête de vivre dans ce patelin pourri où on tourne en rond. J'en peus plus de vivre ici moi ! C'est pas une vie : moi faut que je bouge, que je voie des gens, que j'aie des projets...

Firmin Ben pourquoi t'as quitté la troupe des majorettes ? T'en voyais du monde là bas.

Simone C'est ça, fous toi de moi.

Firmin Mais non Simone. (Il mime) J'aimais bien vous voir défiler avec la fanfare et agiter vos petites gambettes.

Simone Arrête, j'en ai soupé cinq ans des majorettes, c'est bon merci j'ai donné. Et pis... au cas où tu le saurais pas... dans trois mois j'ai dix huit ans !

Il siffle d'admiration.

Simone (Satisfait) Eh oui Monsieur ! Je suis une femme maintenant.

Firmin Et dire que je t'ai connue pas plus grande que ça.

Simone (Elle vient s'asseoir à côté de lui, puis, sur le ton de la confidence) Tu sais ce que j'aimerais moi Firmin ? Ce que j'aimerais c'est me barrer d'ici, aller à Paris, devenir chanteuse et avoir du blé... beaucoup de blé.

Firmin Eh ben plains toi, avec la récolte qu'on a eu cette année !

Simone (Aggressive) Mais pas celui là de blé ! De la tune !

Firmin Ben tiens justement, on parlait de Paris tout à l'heure avec ton père. Figure toi qu'il a trouvé une annonce pour toi dans le journal qui disait qu'ils recherchaient quelqu'un pour travailler au Casino de Paris.

Simone Quoi ? Le vieux Casino de Paris ?

Firmin J'sais pas s'il est vieux moi.

Simone (Incrédule) Parce que mon père serait d'accord pour que je tente une audition ?

Firmin Ben oui si je te le dis !

Marcel passe la tête par la fenêtre et les interrompt.

Simone C'est pas vrai !

Marcel Firmin !

Simone (Enthousiaste) Papa ! Papa ! C'est vrai tu serais d'accord pour que je tente ma chance au Casino de Paris ?

Marcel Si tu veux, tu cherches bien du boulot non ?

Elle l'embrasse par la fenêtre.

Simone Oh mon petit papa chéri, je t'adore, t'es trop cool.

Marcel Oui ça va laisse-moi j'ai pas le temps ! (*À Firmin*) Tu voudrais pas venir cinq minutes, j'ai le gars de la coopé au téléphone et je crois bien qu'il essaie de me rouler dans la farine.

Firmin J'arrive.

Simone (*Enthousiaste*) T'es vraiment trop cool tu sais mon p'tit papa d'Amour !

Marcel Oui je sais bien, c'est ce que je me dis tous les jours : je suis ben trop cool.

Firmin entre dans la maison, Marcel disparaît. Simone est toute excitée.

Simone Le Casino de Paris ! Olala quand je vais dire ça aux copines elles vont être vertes. (*Elle sort un magazine de son sac et consulte son horoscope*). J'en étais sûre ! *Vierge : une nouvelle inattendue va bouleverser le cours de votre vie : sachez saisir l'opportunité*. Olala, olala ! (*En chantonnant, elle sort une bombe de déodorant de son sac, se parfume les aisselles et sous la jupe*) A moi Paris, Paris, Paris.

Ginette arrive complètement affolée.

Nota : Ginette a enfilé sa tenue de messe. Ne pas hésiter à créer un costume très drôle et ringard, avec petit tailleur, chapeau et sac à main « classe ».

Ginette Il est où ton père Simone ? J'ai besoin de lui d'urgence, je suis à la bourre.

Simone Mais pourquoi t'es speedée comme ça Ginette, t'as fumé ou quoi ?

Simone dépose son magazine sur le banc.

Ginette (*Désignant son visage*) Non j'ai jamais fumé, t'as vu ma peau ?

Simone Je confirme : t'as fumé.

Ginette Simone, il faut que ton père vienne m'aider à démarrer ma quatre chevaux, elle est encore noyée et je suis en retard pour la messe. Il est où ?

Simone (*Mollement pour énervier Ginette, en chantonnant*) Mais cool Ginette... Be cool. Souris à la vie et elle te sourira. Eh ben vas-y, souris lui ! (*Un temps, Ginette fait un sourire forcé*) Voilà ! C'est pas mieux comme ça ? Elle est pas belle la vie ? (*Excitée*) Et t'es au courant ? Mon père a trouvé une annonce dans le journal et il est d'accord pour que je tente ma chance au Casino de Paris.

Ginette Oui j'étais là quand il l'a trouvée cette annonce.

Simone Mais tu te rends compte ? Le Casino de Paris ! Je te raconte pas les budgets qu'ils doivent avoir pour les décors, la technique, les costumes ! (*Prenant le chapeau de Ginette pour faire la vamp*)

Ginette Moi je les ai vus leurs costumes, et c'est vrai qu'ils sont super ! Des petites blouses à manches ballon comme ça, avec des petits carreaux roses et blanc, genre vichy...

Simone T'es mytho ou quoi ? Je vois pas comment tu les aurais vus leurs costumes.

Ginette Ben parce que j'y suis allée au casino ! Mardi dernier avec ma belle-sœur Josiane. (*Vexée, reprenant son chapeau*) Pis rends-moi mon chapeau toi !

Un temps.

Simone Y'a juste un truc qui me fait vraiment flipper Ginette tu sais quoi ? Les micros casque ! Il paraît qu'il faut une voix super puissante. Et le grand escalier aussi ! Tu crois que je saurai le descendre le grand escalier ?

Ginette Mais oui t'inquiète, dans ces grands trucs à Paris y'a toujours des escaladeurs électroniques !

Simone Des quoi ?

Ginette Des escaladeurs électroniques !

Simone Tu sais Ginette... des fois... (*S'approchant d'elle en retenant ses rires puis lui tapotant la tempe du bout du doigt*) ... je me demande si y'a la lumière dans toutes les pièces là dedans.

Voyant rire Simone, Ginette rit bêtement, n'ayant pas compris l'allusion.

Simone (*Enthousiaste*) Pis les gens vont m'admirer en dégustant leur foie gras, leur champagne...

Ginette (*L'interrompant*) Ah parce qu'en plus y'a une cafétéria ! C'est un géant Casino alors !

Simone (*Rêveuse*) Ah oui Ginette, ça tu l'as dit ! Ça va être géant !

Marcel et Firmin sortent de la maison en pleine conversation.

Firmin C'est toujours comme ça avec la coopérative, faut toujours gueuler plus fort qu'eux.
Simone accourt et saute au cou de son père tandis que Ginette le tire par un bras : leur réplique se superposent.

Ginette Marcel, faut que tu viennes tout de suite j'ai besoin de toi.

Simone Oh mon petit papa d'Amour t'es super cool ! J't'adore, j't'adore, j't'adore.

Marcel (*Tiraillé de toutes parts*) Oh, oh, oh vais vous allez me lâcher toutes les deux oui ?

Ginette Marcel, il faut que tu viennes tout de suite me redémarrer ma quatre chevaux : elle est encore noyée. Elle est juste là, derrière le hangar.

Marcel Ah bon, comme ça, sur le champ ?

Ginette Mais non pas sur le champ, derrière le hangar je te dis. Allez viens s'il te plaît.
Elle le tire par le bras et l'entraîne hors de scène.

Marcel Je te préviens Ginette, c'est la dernière fois.

Ginette (*En sortant*) La dernière, promis Marcel, la dernière...

Sortie de Ginette et Marcel.

Acte 1 - Scène 5 Simone – Marie - Firmin

Firmin revenu à la table, s'occupe avec son matériel de pêche.

Simone (*Toujours sur son nuage*) Firmin ? Tu peux pas savoir, je suis comme une folle depuis tout à l'heure, depuis que tu m'as parlé de cette annonce. Tu te rends compte ce que ça veut dire que de rentrer au Casino de Paris ?

Firmin Ben oui ! Je suis peut-être bête... mais j'suis pas con.

Marie ressort de la maison. Simone se précipite sur elle.

Simone Et toi aussi maman tu serais d'accord pour que je tente ma chance au Casino de Paris ?

Marie Pourquoi ça t'intéresse ?

Simone Maman enfin ? Je rêve que de ça depuis toute petite !

Marie Vous autres les jeunes, je vous comprendrai jamais ! Pourquoi t'as arrêté au Mammouth ... si c'est pour aller bosser au Casino ?

Simone Attends maman, je vois pas le rapport.

Marie Une caisse c'est une caisse non ? Mamouth ou Casino !

Simone Attends, c'est quoi ce délire ? (*Décomposée*) Elle racontait quoi au juste cette annonce ?

Marie Ben qu'ils recherchent une caissière pour un supermarché Casino à Paris, qu'est-ce que tu veux qu'elle raconte ?

Simone (*Assommée*) Mais c'é... (*Elle s'arrête net et s'effondre sur le banc*) ... c'était pas pour être chanteuse au Casino de Paris : le cabaret ?

Marie C'est ça et avec une plume dans le derrière tant qu'on y est !

Simone (*Elle pleure de déception*) Oh non c'est pas vrai ! Vous m'avez pas fait ça ? Pas aujourd'hui.

Marie se dirige vers la boîte aux lettres. Simone pleure puis se reprend soudain.

Simone Vous croyez pas en moi c'est ça ? (*Un temps, personne ne répond*) Firmin ! Tu crois en moi toi ?

Firmin (*Géné d'être pris à parti*) Je crois déjà pas au bon Dieu.

Simone C'est ça il est là votre problème : vous croyez en rien, en rien ni en personne. Pis vous comprenez rien à rien de toutes façons. Mais vous verrez... un jour je vous surprendrai... vous serez complètement scotchés.

Marie Mais oui c'est ça ma fille, scotch, scotch ! (*Tendant une lettre à sa fille*) Tiens y'a une lettre pour toi Simone.

En voyant le nom de l'expéditeur, Simone est débordante d'excitation mais très vite, tente de la contenir par une indifférence apparente. Elle décachette l'enveloppe (en s'éloignant de sa mère qui tente de lire par dessus son épaule) et dévore la lettre des yeux.

Simone (*Explosant de joie*) Oooooooh YES YES YES !

Marie Qu'est-ce qu'il y a ?

Simone (*Elle tente de dissimuler son excitation*) Non rien c'est... c'est rien du tout... (*Folle de joie, elle attrape son sac*) Mais je peux pas rester, il faut que j'y aille.

Marie Que tu ailles où ?

Simone sort en courant. Son casque est resté au pied du banc.

Marie Simone ton casque !

Simone fait un aller-retour pour le prendre.

Marie Tu vas où ?

Simone (*Elle fait une bise à sa mère à toute vitesse*) Vers mon destin Maman ! Mon destin !

Sortant, folle de joie, on entend le bruit du moteur du scooter qui s'éloigne.

Marie Et il est loin ton destin ? Tu rentres pas trop tard hein ! Elle a été piquée par une mouche c'est pas Dieu possible.

Firmin C'est comme qui dirait oui. (*Toujours le nez dans sa boîte à pêche*) Tiens d'ailleurs en parlant de mouches, tu me gardes toujours tes papiers collants avec les mouches dessus, tu sais pour mes appâts.

Marie Mais oui t'inquiète je te les garde tes mouches, je vais pas me les faire en confitures. Et il est passé où Marcel dans tout ça ?

Firmin Il est parti aider la p'tite Ginette à démarrer sa quatre chevaux.

Marie Encore ? Elle ferait mieux de la refourguer sa poubelle, elle est en panne tous les quatre matins. Je suis montée une fois dedans, j'ai cru que j'arriverais jamais au bout : je me serais crue dans un fourgon à bestiaux.

Firmin Ah oui c'est sûr, elle fait un de ces boucans.

Marie Mais non pas pour le bruit : pour l'odeur ! Parce qu'elle a plus deux chiens maintenant : elle en a trois ! Riri, Fifi et... je te le donne en mille : Patrick Bruel ! Me demande pas pourquoi j'en sais rien.

Firmin Je sais moi. C'est parce qu'il aboie toute la journée à s'en casser la voix.

Marie Oui eh alors ?

Firmin Ben il paraît que c'est le titre d'une de ses chansons qui parle d'un chien qui aboie à s'en casser la voix.

Marie Ah bon tu m'en diras tant ! De toutes façons, cherche pas à comprendre... c'est du Ginette tout craché ça. (*Elle s'étire*) Oh et puis je me sens pas de travailler cet après-midi, je m'en vais faire le lézard moi aussi tiens, y'a pas de raison.

Elle s'assoit sur le banc et remonte son tablier au dessus de ses genoux pour les faire bronzer. Après quelques instants, elle attrape le magazine féminin laissé sur le banc par Simone.

Marie Jeune et Jolie ! Voyons voir ce que ça raconte ça.

Elle le feuillette puis semble attirée par un article. Toute la suite de la réponse est en voix off, préenregistrée (ou en direct lu par la comédienne).

Marie (off) Test psychologique du mois : es-tu une nana fatale ? (*Un temps, elle regarde le public, médusée*) Alors bon ! Première question. En l'absence de ton mec, tu plais beaucoup à un autre mec dont tu crois deviner les intentions insi... insidieuses ? Quelle est ta réaction ?

Un : tu ignores ses avances comme si de rien n'était ?

Elle croise le regard de Firmin. D'un coup sec elle redescend son tablier. Il est gêné et replonge le nez dans sa boîte à pêche.

Deux : tu l'encourages discrètement à aller plus en avant dans sa démarche ?

Elle croise à nouveau le regard intrigué de Firmin. Elle glisse discrètement jusqu'à l'autre extrémité du banc s'éloignant et le toisant du regard.

Trois : tu le provoques toi aussi pour aboutir plus vite ?

Elle se lève brutalement et explose la main levée devant Firmin médusé (elle peut même lui donner des coups de magazine).

Marie Je t'en retourne une dans la figure oui ! Eh oh ! J'suis pas une nana facile moi je te préviens, et je suis pas non plus la Ginette compris ? Non mais oh ! Satyre ! (*Un temps, retournant vers la maison*) Sexologue ! (*Dans la maison*) J'aurais jamais cru ça de toi Firmin, jamais !

Firmin est gêné et n'a rien compris.

Marie (*L'insultant à nouveau par la fenêtre puis disparaissant*) Célibataire !

Firmin commence à ranger ses affaires en se disant qu'il ferait mieux de partir. Marcel entre dans son dos.

Acte 1 - Scène 6

Marcel - Firmin

Marcel Quelle pourriture !

Firmin (*Il sursaute, sous le coup des émotions avec Marie*) Ah non j'ai rien fait !

Marcel Elle est bonne pour la casse sa quatre chevaux ! Mais tu penses, pour la Ginette tant que ça roule c'est tout bon ! Ah j'te jure, le jour de la distribution de la matière grise... elle a dû avoir une panne de réveil !

Firmin Sois pas trop dur avec la p'tite Ginette Marcel parce que... j'm'en vais te dire un truc mais... tu le dis à personne hein ? (*Sur le ton de la confidence*) Tu sais Marcel, quand que je la vois partir à la messe la petite Ginette, toujours bien mise... avec ses beaux habits du dimanche, son petit chapeau et son sac à main sous la bras eh ben... je sais pas comment te dire mais je me sens tout chose.

Marcel Dis donc toi ? T'en pincerais pas un peu pour la Ginette ?

Firmin (*Géné*) Eh ben...

Marcel Ouh alors là fais attention où tu mets les pieds mon petit père, parce que je m'en vais te donner un bon conseil d'ami moi : t'emmerdes pas la vie avec une bonne femme ! T'es bien mieux comme t'es, crois-moi.

Firmin Ah bon ?

Marcel Mais bien sûr ! Regarde un peu comme elle m'en fait voir la Marie. Elle me mérite pas ! Ah ça non, elle me mérite pas ! T'as ben vu ? Elle « m'harcèle » ! Parce que moi tu me connais quand même... je suis le bon gars.

Firmin Ben voui !

Marcel Tiens pour te dire, y'a quelques années encore, quand elle était en mal de tendresse comme on dit eh ben... je prenais cinq minutes et pis... et pis hop ! J'y faisais son affaire quoi ! Eh ben maintenant tiens ! Plus rien ! Tin-tin !

Firmin C'est pas vrai ?

Marcel Comme je te le dis ! Le docteur il dit que c'est à cause de l'âge... et qu'à son âge, pour la bagatelle, il fallait s'attendre à une pause.

Firmin (*Surpris*) Ah bon ?

Marcel Attends non pas à une pause ! Au pluriel qu'il a dit : à ce que ça mène aux pauses¹ ! (*Un temps, énervé*) Eh ben entre nous Firmin, dans un mois ça fera deux ans que ça dure les pauses !

Firmin Ah oui quand même ! Dis donc tu dois attendre la deuxième mi-temps avec impatience ?

Marcel Ça c'est sûr ! Et j'aimerais bien mettre un peu plus de buts qu'à la première.

Acte 1 - Scène 7

Marcel - Firmin - Ginette - Marie

Ginette(off) Aaaaaaaah vite ! À boire vite !

Ginette arrive, visiblement lessivée, une chaussure dans la main, un mouchoir sur la tête et le chapeau sous le bras.

Ginette De l'eau Marcel !

Firmin Mais d'où donc que tu sors comme ça ma petite Ginette t'es pas à la messe ?

Ginette T'avais raison Marcel. Elle m'a lâché. Au tournant de la Croix de Bourdant le moteur a toussé deux fois, il a fait pfutt, pfutt... et puis plus rien... juste devant chez Riton. J'ai eu beau pomper comme tu m'as montré, rien à faire.

Firmin (*Inquiet*) Qu'est-ce qu'il vient faire là-dedans Riton ? Pis qu'est-ce que t'as pompé Ginette ?

¹ Ménopause

Ginette Ben la pédale ! (*Mimant avec son pied*) Comme ça, comme Marcel m'a montré, mais rien à faire ! Je dois pas savoir pomper...

Marcel (*Partant vers la maison pour aller chercher de l'eau*) Quand je te disais qu'elle était bonne pour la casse ta pétoire !

Firmin Et t'es revenue de la Croix de Bourdant à pied ?

Ginette Oui, au pas de gymnastique !

Firmin Eh ben dis-donc ! Tiens assis toi donc tu dois être fourbue.

Ginette (*Elle s'assied sur la chaise*) Oui en plus regarde, je me suis cassé un talon.

Marcel sort de la maison avec une casserole d'eau.

Ginette Alors de marcher à cloche pied je te raconte pas, je suis toute « enculosée ».

Marcel Tiens ! J'ai pris ce que j'ai trouvé.

Ginette Oh ! À la guerre comme à la guerre.

Elle boit dans la casserole d'une traite avec un grand haaaa à la fin.

Firmin Doucement Ginette, vas pas t'étouffer.

Ginette Olala ça fait du bien par où que ça passe ça. Tout compte fait, j'aurais mieux fait d'écouter le gars Fernand et de partir à l'église avec lui dans sa Peugeot.

Firmin (*Jaloux*) J'aimerais bien voir ça que tu ailles t'acoquiner avec l'gars Fernand. On voit bien que tu le connais pas.

Ginette Pourquoi tu dis ça ?

Firmin Parce que c'est un pauvre type c'est tout. Un minable. Tiens je suis sûr qu'il a même pas son certificat d'études celui là !

Marcel Ah parce que tu l'as toi peut-être ton certificat d'études ?

Firmin (*Géné*) Oui... (*Un temps*) Enfin... si on veut.

Ginette Eh ben c'est ce qu'on va voir tout de suite. Assis-toi à ma place tiens.

Firmin Quoi ?

Marcel (*Autoritaire mais amusé*) Elle t'a dit assis !

Il l'assoit violemment sur la chaise. Ginette se positionne derrière lui, comme une institutrice derrière un élève.

Ginette Alors... une question facile pour commencer. Est-ce que tu peux me dire Firmin... combien qu'y a de mètres dans un litre ?

Firmin De mètres dans un litre ?

Ginette Ah on fait moins le malin hein ?

Marcel T'es sûre de ton coup Ginette ?

Ginette (*Un temps, elle doute puis en rit*) Attends non, t'as raison je me suis trompée. La bonne question c'est pas ça c'est : combien qu'il y a de mètres dans un litre ... carré !

Firmin Ah oui ça change tout là. (*Il réfléchit*) Alors... deux et demi multipliés par... multiplié par pi...

Ginette Pi ? C'est quoi pi ?

Firmin (*Énervé*) M'embrouille pas dans mes calculs, PI c'est PI et PI c'est tout ! (*Il déballe son calcul à toute vitesse*) Donc deux et demi multipliés par pi... divisés par la hauteur et je retiens deux... (*Un temps*) Bon ben je vais te le faire à... Allez tiens ! (*Se levant brutalement*) Vingt sept cinquante !

On entend un bruit de moteur de voiture.

Ginette (*Elle doute*) Vingt sept cinquante, t'es sûr ?

Firmin Dame, bien sûr que je suis sûr !

Marcel Regardez-moi c'te carrosse qui se ramène ! Ça c'est de la bagnole ! À tous les coups c'est des parigots ça !

Ginette (*Elle hurle*) Marie ! Marie ! Viens voir y'a des parisiens !

Firmin, Ginette et Marcel sont alignés, regardant au loin, main sur le front pour faire écran au soleil.

Marcel (*Marie arrive, excitée, bigoudis sur la tête, une tapette à mouches à la main*) Je me demande ce qu'ils viennent faire par ici ces deux là avec une bagnole pareille.

Ginette (*Marie vient se placer au milieu de la ligne*) Alors Marie c'en est ?

Marie Attends voir... (*Elle scrute et renifle*) Oui. C'en est ça. Ça sent le parigot à plein nez ça, tu peux me faire confiance.

Ginette (*Excitée*) Oulala, des parisiens à Ovidiou.

Firmin Mais non, regardez on dirait...

Un temps.

Ginette-Firmin Monsieur le Maire ?

Marie Mais oui ! C'est Monsieur le Maire ! Et elle alors ça doit être la fameuse fiancée anglaise ! La roast beef ! Oulala, vite, ils viennent par ici.

Affolement général.

Marcel (*À Marie, partant*) Je veux pas les voir moi ces deux polichinelles !

Marie Ah oui c'est facile ça Marcel, tu te barres dès que tu vois Monsieur le Maire.

Marcel (*À Marie*) Tu lui dis ce que tu veux mais moi je suis pas là compris ?

Marcel quitte la scène.

Marie (*Tentant de le retenir*) Marcel !

Ginette (*Affolée*) Et qu'est-ce qu'on fait nous Marie ?

Marie Asseyez-vous, on fait comme si on les avait pas vus venir, vous me laissez faire. Chut, ils approchent.

Effervescence : Marie s'installe sur le banc et attrape les aiguilles et le tricot de Ginette. Ginette s'assoit à la table et se plonge dans son missel tandis que Firmin ouvre sa boîte à pêche et trie ses hameçons.

Ginette (*Chuchotant à Marie*) Marie !

Marie (*Chuchotant à son tour*) Quoi ?

Ginette (*Chuchotant à Marie*) T'as encore tes bigoudis sur la tête.

Marie Oh non !

Paniquée, Marie fouille dans le sac à tricot de Ginette, en ressort un bonnet à pompon (assorti au pull) et s'en coiffe jusque sous les yeux.

Acte 1 - Scène 8

Edouard – Margaret - Firmin – Ginette - Marie

Edouard et Margaret entrent, se tenant par le bras. Il est coiffé d'un canotier. Très distinguée, elle porte des gants de dentelles et une ombrelle. Margaret parle le français avec un terrible accent anglais.

Remarque : Le rôle de Margaret ne comporte que très peu de répliques mais peut malgré tout être un rôle très drôle et une présence importante. Elle peut par exemple intervenir régulièrement sous la forme de « gloussements snobinards », ponctuer certaines situations du fameux « Oh my god », réagir avec effroi à la rusticité des personnages...

Le maire Bonjour Messieurs-Dames !

Marie Tiens bonjour Monsieur le Maire, quelle bonne surprise ! (*Relevant le bonnet au-dessus des yeux*) On vous avait même point vus venir dites-donc.

Ginette Ben si Marie on... (*Marie la fixe d'un regard noir et se racle la gorge, elle s'interrompt*) Hein ?... Ah non.

Le maire Quelle merveilleuse après-midi n'est-ce pas ? Messieurs-Dames, permettez-moi de vous présenter Lady Margaret Standford, ma fiancée. Lady Standford est un sujet de sa gracieuse majesté et je suis honoré de la recevoir pour son tout premier week-end à Ovidiou. Margaret, *let me introduce you Madame Marie Duclou, l'une des figures emblématiques d'Ovidiou si je puis dire.*

Marie (*Marie se lève et lui serre la main en la secouant comme un prunier*) Mam'zelle ! Bien le bonjour.

Margaret (*Désignant le bonnet de Marie*) C'est une chapeau du région d'ici ?

Le Maire Non pas vraiment Margaret darling.

Marie C'est pour le soleil...

Ginette ... oui pour le ski. C'est un bonnet en jacquard pour mon petit neveu Christian. Il est beau hein ?

Le maire Oh oui très beau !

Ginette (*Fièvre d'elle, au maire*) C'est moi qui l'ai fait. Je vous en ferai un si vous voulez.

Le maire Merci c'est très gentil à vous. Justement Margaret, *here is* notre experte *es tricot*, Mademoiselle Ginette Rosier, par ailleurs bénévole pour la paroisse à ses heures.

Ginette Ah non Monsieur le Maire ! La réunion des bénévoles c'est pas à seize heures c'est à dix-sept heures ! (*Elle fait une révérence*) Milady... (*Un temps, elle hésite*) Oh et pis on va se la faire hein ?

Ginette se précipite au cou de Margaret et lui fait la bise. Celle-ci la repousse, visiblement dégoûtée.

Le maire Et enfin, Margaret, *let me introduce you Mister Planchon.*

Sans relever la tête de ses hameçons, Firmin fait un signe de main.

Firmin Hello Margaret !

Le maire Monsieur Planchon est très discret et il ne l'avoue pas mais sachez que grâce à lui, Ovidiou a été mis à l'honneur cette année puisque c'est l'une de ses bêtes qui a reçu le prix d'excellence de la vache laitière au dernier salon de l'agriculture – *the first price for the beautiful cow contest* –

Margaret *Really ?*

Firmin Rilly yes ! Même que ma grosse vache à moi elle s'appelle Marguerite: ça fait Margaret en anglais Marguerite non ?

Margaret *Pardon me ?*

Le Maire (*Terriblement embarrassé*) *He says he is very happy to meet you Margaret.*

Margaret *Oh yes... me too.*

Le maire (*Voulant changer rapidement de conversation*) Et Monsieur Duclou, il n'est pas avec vous ? Toujours au travail comme d'habitude ?

Marie (*Embarrassée*) Euh oui... c'est ça au travail.

Pendant la réplique de Ginette, Marie va tenter de la faire taire en lui faisant de grands signes avec sa tapette à mouches dans le dos du maire et de sa fiancée.

Ginette Ah non mais pas du tout Marie, t'as rien compris, il est pas reparti au travail. Il était encore là y'a pas cinq minutes, mais quand ... (*Elle ralentit le débit, puis s'interrompt, comprenant enfin les gesticulations de Marie*) ... quand il a vu arriver...

Devant le mutisme soudain de Ginette et voyant le regard de Ginette qui se perd dans son dos, le maire se retourne tout à coup et surprend Marie donnant de grands coups de tapette en l'air. Il l'observe quelques secondes. Elle fait comme si elle chassait les mouches.

Le Maire Qu'est ce vous faites avec cette tapette Madame Duclou ?

Firmin (*Relevant soudain la tête*) C'est Marcel que vous traitez de tapette ?

Le Maire Mais non enfin ! (*Désignant l'objet du doigt*) Je parle de ça là.

Marie C'est parce que... y'a de la mouche c't'année !

Le Maire Pardon ?

Marie De la mouche ! (*Mimant l'insecte qui vole*) Bzzzz !

Revenant à Ginette.

Le Maire Vous disiez Mademoiselle Rosier ?

Ginette (*Gênée*) Moi ? Rien... je disais rien pourquoi ?

Le Maire Mais si, à propos de Monsieur Duclou ?

Firmin Elle disait qu'il était parti à la messe Monsieur Duclou, voilà !

Marie C'est ça oui, à la messe ! D'un seul coup, comme ça depuis une semaine, on sait pas pourquoi... il nous fait une crise de foi !

Ginette (*Voulant les aider mais n'ayant rien compris*) Et même que je lui ai donné des cachets pour la crise de foie hein Marie ?

Le Maire Vous voyez chère Margaret, c'est avec des personnes de cette trempe, (*Désignant Firmin qui « glandouille »*) faisant preuve tout à la fois d'ardeur au travail et d'une telle générosité de cœur, qu'Ovidiou a su retrouver non seulement ce souffle perdu...

Le Maire est interrompu par Firmin qui se mouche volontairement bruyamment (sur le mot souffle).

Le Maire (*Un temps, agacé, il reprend*) C'est grâce à ces personnes disais-je, qu'Ovidiou a su retrouver non seulement ce souffle perdu...

Le Maire est à nouveau interrompu par Firmin qui se mouche bruyamment (sur le mot souffle).

Le Maire (*Vexé, autoritaire enchaînant très vite*) Qu’Ovidiou a su retrouver non seulement CET ÉLAN PERDU et par là même, devenir l’un des villages les plus en vue de sa région (*Il se radoucit et se lance dans un discours politicien*). D’aucun diront que mon travail de terrain, mené à vos côtés, unis – *all together* – n’est pas étranger à cette réussite.

Firmin Ben voyons !

Le Maire Mais il est vrai également que si j’ai su entraîner ce village dans une véritable spirale de la réussite... tous mes efforts seraient restés vains sans le volontarisme et l’adhésion de tous et de toutes à cette démarche de progrès – *each of you* – Alors pour cela mes amis, pour ce travail en commun je n’ai qu’un mot à vous dire : merci !

Ginette (*Elle se lève, enthousiaste*) Bravo Monsieur le Maire, vous parlez drôlement bien ! « Je vous ai compris » !

Le Maire Merci Mademoiselle Rosier. D’ailleurs Madame Duclou, la brillante sélection de votre fille n’est-elle pas une preuve supplémentaire que l’on peut vivre à la campagne et être une personne résolument moderne ?

Marie Qu’est-ce qu’elle vient faire là-dedans ma gamine ? Et sa sélection pour quoi ?

Le Maire Eh bien sa sélection pour la nouvelle émission de TV1-6 « *Qui veut devenir la nouvelle Super Pop Idol ?* ». Ne me dites pas que vous n’êtes pas au courant. Tenez, regardez ! Cette lettre m’informe de la réalisation d’un reportage la semaine prochaine ici à Ovidiou, avant la montée à Paris de votre fille Samantha la semaine suivante pour le premier *prime*.

Marie Je comprends rien du tout à votre truc. Pis d’abord c’est qui cette Samantha ? Ma gamine c’est Simone ! Comme sa grand-mère !

Ginette Mais Samantha et Simone c’est pareil Marie ! Aux majorettes elle se faisait appeler Samantha parce qu’elle aime pas son prénom et qu’elle aime bien *Ma sorcière bien aimée*. Tu le savais pas ?

Marie Ben non.

Margaret *Who is Samantha ?*

Le Maire *Samantha is the children of the Duclou.*

Margaret *Oh I see.*

Le Maire Et puis le dix sept chemin du Noir Baudet c’est bien ici non ?

Marie Ben voui.

Le Maire Alors laissez moi vous apprendre puisque vous semblez l’ignorer que Samantha...

Marie (*Elle l’interrompt*) Simone !

Le Maire Oui Simone... (*Il déplie la lettre et la lit à haute voix*) a été sélectionnée parmi soixante mille candidats pour participer à une série de douze émissions en prime-time pour découvrir la nouvelle *Super Pop Idol*.

Marie Qui ça ? Ma Simone ?

Le Maire Et attendez ! *Une équipe de TV1-6 se rendra chez elle le huit juin prochain pour y réaliser un reportage. A cette occasion, nous vous serions obligé, Monsieur le Maire, de bien vouloir accepter de nous accorder une interview blablabla, blablabla... le reste c'est pour moi.* (*Un temps*) Alors Madame Duclou ? Vos impressions à chaud ?

Marie C’est quand le huit juin ?

Le Maire Dans dix jours.

Marie Parce qu’ils ont l’intention de débouler ici dans dix jours ?

Le Maire Pour réaliser leur reportage oui. Et vous pensez que votre fille ignore également cette bonne nouvelle ?

Firmin Dis-donc la Marie, quand elle est partie comme une folle tout à l’heure, tu lui avais pas donné une lettre justement ?

Marie Attends voir. (*Elle réfléchit*) Ah mais si t’as raison, à tous les coups c’est ça ! Oh la petite peste ! Tu crois qu’elle aurait pas pu nous en parler ?

Le Maire Madame Duclou, vous savez comment sont les jeunes. Et puis c’est une opportunité extraordinaire qui s’offre elle... et à Ovidiou surtout ! Vous imaginez l’impact médiatique ?

Marie Mais vous croyez qu'on est préparé à ça nous ici ? La télé tout ça... t'en penses quoi toi Firmin ?

Firmin Je sais pas trop, c'est pas ma gamine.

Marie (Excédée) Oui je sais bien que c'est pas ta gamine, merci de le préciser devant Monsieur le Maire c'est très bon pour ma réputation ! Oh et pis vous voulez que je vous dise ? Vous commencez à me les brouter menu-menu avec votre histoire de télé ! Parce que j'ai pas que ça à faire moi, à l'heure qu'il est j'ai ma *Vache Academy* qui m'attend ! Alors Mamzelle ! Monsieur le Maire ! Bien le bonjour !

Le Maire Au revoir Madame Duclou. Et surtout réfléchissez bien et ne faites rien qui puisse nuire à l'avenir de votre fille.

Marie (Sortant) Ni à l'avenir du maire d'Ovidiou c'est ça ?

Le Maire (Criant à Marie) Je serai là lundi huit juin à dix heures, sachez le.

Marie est déjà sortie.

Le Maire Et je compte sur vous ! (Le téléphone portable du maire sonne) Ah je vous prie de m'excuser un instant. Allô oui, Edouard Vermicourt j'écoute. (...) Ah bonjour Monsieur le préfet, oui mes respects Monsieur le préfet. (...) Oui bien entendu Monsieur le préfet. (...) Tout de suite ? Oui bien sûr.

Il attrape Margaret par le bras et ils s'en vont.

Eh bien écoutez oui, avec plaisir. (...) (A voix basse avec un signe de la main très « commercial » à Ginette et Firmin) Aurevoir. (A nouveau au téléphone) Oui bien entendu Monsieur le préfet. (...)

Ils sortent, lui toujours en conversation au téléphone

Acte 1 - Scène 9

Firmin – Ginette

Firmin et Ginette se retrouvent seuls.

Ginette Mais tu te rends compte d'une histoire toi Firmin ? Simone dans la télé ! Ah si on m'avait dit ça ! Et Monsieur le Maire aussi alors si j'ai bien compris ?

Firmin Oui et y'a que ça qui l'intéresse lui ! Ambitieux comme il, t'as pas vu ses dents ? Elles font de la terre battue ?

Ginette (Elle regarde le sol) Ah non où ça j'ai pas vu...

Firmin Et sa bergère ? D'où il la sort celle là ? Tu l'as vue avec ses gants Mappa et son ombrelle ?

Ginette retourne à son tricot.

Ginette Tu sais Firmin, moi je serais pas aussi catégorique que toi : je l'ai trouvée plutôt pas mal son ombrelle. Je me demande même si je vais pas m'en tricoter une.

Firmin Pis t'as vu la tête qu'elle a fait la Marie avec cette histoire de télé? M'est avis que c'est mal barré pour la Simone tout ça.

Ginette D'un autre côté les enfants on les élève pas pour soi. Si c'est chanteuse qu'elle veut faire Simone... eh ben qu'elle le fasse !

Ginette prend, sans le vouloir, une pose très suggestive (présentant son postérieur par exemple pour ramasser une pelote de laine au sol). Firmin est troublé et voudrait profiter de cet instant d'intimité pour se déclarer.

Ginette (Un temps) Tu vois ce que je veux dire ?

Firmin Hum, hum... je vois très bien oui.

Un silence. Firmin amorce un tendre déplacement vers Ginette qui elle, est dans ses pensées d'ombrelle. Dans cette fin de scène, Firmin doit être certes mal habile, mais très attendrissant.

Firmin (Timide) Parce que tu y as pensé à l'éducation de tes futurs enfants toi Ginette ?

Ginette Ben oui... (Un temps) Enfin... comme ça quoi. (À elle-même) Ça doit pas être si compliqué que ça à tricoter tout compte fait une ombrelle. C'est jamais que des baleines avec un grand rond en forme de cercle...

Firmin se rapproche toujours lentement.

Firmin Et tu voudrais en faire combien ?

Ginette Pour l'instant une seule après on verra.

Firmin Une fille ?

Ginette Ben non une ombrelle ! (*Un temps*) Tu sais je trouve que c'est vraiment pas facile d'avoir une conversation sérieuse avec toi Firmin. (*Retenant sur sa propre tempe le geste que lui avait fait Simone : voir acte 1, scène 4*) Y'a des fois même... je me demande si y'a la lumière dans toutes les caisses là-dedans.

Firmin (*Anxieux*) Mais des enfants Ginette ? Tu aimerais en faire toi des enfants ?

Ginette Ben oui je te dis, comme tout le monde quoi, y'a pas de raison.

Firmin Et t'en voudrais combien ?

Ginette Je sais pas encore mais pas plus de trois en tout cas. Je vois déjà le boulot avec Riri, Fifi et Patrick Bruel. Non deux ce serait parfait.

Firmin (*Attendrissant*) Deux ? Comme moi.

Ginette (*Riant, se moquant de lui*) Parce que tu comptes avoir des enfants toi ?

Firmin (*Attristé*) Ben oui. Comme toi.

Ginette (*Riant, de plus belle*) Excuse-moi Firmin je rigole parce qu'en réfléchissant deux minutes je me dis qu'avant d'avoir des enfants, il faut d'abord que tu te trouves une fille assez cloche pour se marier avec toi.

Firmin (*Un temps*) Te moque pas Ginette... (*Un temps puis, souriant amoureusement*) ... en plus je crois que je l'ai trouvée.

Ginette (*Riant, de plus belle*) C'est pas vrai ?

Firmin (*Avec un regard amoureux*) Ben si...

Ginette rit de plus belle - Noir complet – Reprise de la musique d'introduction - Fin du premier acte -

ACTE 2

Acte 2 - Scène 1

Marie – Céline – Dominique - Sophie

Petite musique musette, à l'ouverture du rideau. Le décor est inchangé. La scène se passe le huit juin, jour du reportage télévisé. Un jeune homme et une jeune femme arrivent à l'entrée du jardin : Céline est journaliste, Dominique est cameraman.

Céline Dix sept chemin du Noir Baudet : c'est bien là.

Dominique (*En riant et se moquant*) Parce que tu crois que c'est là qu'on va la trouver la *Super Pop Idol* ? C'est le trou du cul du monde ici !

Céline (*Riant à son tour*) Arrête on va t'entendre.

Céline actionne la cloche près de la boîte aux lettres.

Dominique À la pointe de la technologie la sonnette !

Céline Tais-toi, voilà quelqu'un.

Marie sort de la maison.

Marie Oui, c'est pourquoi ?

Céline Bonjour Madame. Nous sommes bien chez Samantha Duclou ?

Marie Oui et vous vous êtes les gens de la télé c'est ça ?

Céline Exactement. Nous sommes un petit peu en avance désolée. Bonjour Madame, Céline Picard journaliste pour TV1-6 et voici Dominique mon cadreur.

Dominique Bonjour Madame.

Dominique porte une casquette.

Marie On enlève son chapeau devant une dame quand on est bien élevé.

Dominique s'exécute de mauvaise grâce.

Céline Vous devez être la maman de Samantha ?

Marie Oui c'est ça, la maman de la future vedette.

Céline C'est bien, vous êtes optimiste...

Dominique Je vais chercher le matos ?

Céline Vous pensez que nous pourrons commencer le tournage assez vite, Samantha est là ?

Marie Bien sûr vous pensez bien !

Céline (*À Dominique*) Oui alors c'est bon Dominique, tu peux y aller.

Dominique retourne vers la voiture.

Marie Elle finit de se pomponner. Vous savez ce que c'est... passer à la télé tout ça, elle a pas encore bien l'habitude...

Céline Je comprends, mais tout se passera très bien vous verrez. Moi si vous le permettez, je vais commencer par déballer mes petites affaires. Je peux poser mon sac sur la table ?

Marie Faites voir ? (*Elle regarde rapidement le sac*) Oui ça va, il est propre.

Céline souffle sur la table (sur laquelle vous aurez préalablement déposé de la farine).

Céline (*Sortant un dossier*) Alors tout d'abord il faut que je vous dise Madame Duclou que le reportage que nous allons réaliser ne durera que deux minutes au total même si nous tournerons des séquences beaucoup plus longues : c'est au moment du montage à Paris que nous sélectionnerons les meilleurs morceaux.

Marie D'accord.

Céline D'autre part il était précisé dans le courrier que nous souhaitions pouvoir interviewer le Maire de votre petit village. Savez s'il viendra ?

Marie Ah oui et plutôt deux fois qu'une même : il sera là à dix heures exactement qu'il m'a dit.

Céline Parfait ! Eh bien tout se présente pour le mieux... avec un super soleil qui plus est. Alors... je sors mes petites fiches – c'est le plan de l'interview de Samantha... les fondamentaux comme on dit : ses expériences artistiques, ses influences musicales, son look – tout ce qui peut intéresser notre jeune public vous savez ce que c'est.

Marie Bien sûr. J'ai pas manqué une seule émission l'année dernière.

Céline Ah ça ça m'étonnerait... c'est la première édition cette année.

Marie (*Gênée*) Vous êtes sûre ?

Céline confirme d'un signe de tête. Dominique et Sophie arrivent pendant la fin de la réplique. Dominique porte une caméra à l'épaule et fume une cigarette, Sophie tient une perche micro, un magnétophone et une mallette de maquillage.

Céline Eh bien voilà l'équipe au complet. Sophie pour la prise de son et accessoirement notre maquilleuse.

Sophie Bonjour Madame.

Marie (*Autoritaire à Dominique*) On fume pas dans mon jardin vous ! On n'est pas à Paris ici d'accord ?

Dominique écrase sa cigarette sous sa semelle et semble ne pas savoir où jeter son mégot.

Dominique Y'a une poubelle ?

Marie Dans votre poche, ça ira très bien.

Dominique s'exécute, en colère.

Céline Désolée Madame. (*Un temps, gênée*) Bon eh bien il ne nous reste plus qu'à faire connaissance avec notre petite vedette. Vous pensez que Samantha sera bientôt prête ?

Marie (*En criant*) Samantha !

Samantha (*De l'intérieur de la maison*) Oui !

Marie Les messieurs-dames de la télé sont là et ils t'attendent pour te filmer.

Samantha (*De l'intérieur de la maison*) J'arrive !

Acte 2 - Scène 2

Marie – Céline – Dominique – Sophie - Ginette

Samantha sort instantanément de la maison. C'est Ginette qui endosse ce rôle à la demande de Marie et Marcel. Elle est habillée en Lolita (grotesque pour elle) et, comme Simone, outrageusement maquillée.

Remarque : L'entrée de Ginette doit être fracassante, adoptant une attitude on ne peut plus glamour voire provocante (par exemple immobile quelques instants, les bras au dessus de la tête, cambrée saisissant le montant de la porte façon *Crazy horse Saloon*).

Ginette Boooooonjouuuuuur !

Un grand silence. Les trois visiteurs sont estomaqués en découvrant « la chose », visiblement deux fois plus âgée que ce à quoi ils s'attendaient.

Céline (*Estomaquée*) Samantha ?

Ginette Oui c'est moi mais tu peux m'appeler Sam si tu veux et toi ?

Céline (*Estomaquée*) Moi c'est Céline... voilà Sophie et Dominique.

Ginette Cool ! Nickel trop cool !

Elle leur fait la bise.

Ginette Salut toi tu vas ? Et toi tu vas ? Wao elle déchire sa race ta casquette ! (*Il la regardent estomaqués. Elle rompt le silence*) Bon ben voilà, je suis prête moi. Vous voulez peut-être que je vous chante un petit truc pour commencer ?

Céline Non, non Samantha pas tout de suite, j'étais justement en train d'expliquer à ta maman qu'on voudrait d'abord que tu nous montres ton univers.

Ginette (*Horrifiée*) Mon quoi ? Attends maman, c'était pas prévu ça, je me déshabille pas moi je vous préviens !

Céline Mais non Samantha, à quoi tu penses ? Il s'agit seulement de nous montrer ta chambre, ton petit coin à toi c'est tout.

Ginette Ah bon, j'aime mieux ça hein. Parce que j'imagine trop bien comment que ça se passe à la télé moi : une petite nana un peu jeune un peu jolie et hop ! A la casserole !

Céline Mais non rassure-toi. Tiens d'ailleurs si tu veux on y va tout de suite. Et rien que toutes les deux, ça te va ?

Ginette Cool ! Nickel trop cool !

Marie Ah non ça sera avec moi aussi, je la laisse pas toute seule.

Céline Très bien comme vous voudrez.

Marie T'as bien tout bien rangé dans ta chambre au moins Samantha ?

Ginette Mais oui maman c'est nickel chrome dans ma chambre, faut pas que tu crises.

Marie (*A Céline entrant la première*) Bon ben alors c'est bon... allez je passe devant.

Ginette (*Suivant sa mère mais se retournant vers les 3 autres*) Olala elle est relou quand elle s'y met !

Céline (*À Sophie et Dominique*) Vous pouvez préparer le matériel. Je vais voir si les conditions de tournage sont correctes.

Sophie Okay.

Céline entre à son tour dans la maison.

Acte 2 - Scène 3

Dominique – Sophie

Dominique et Sophie laissent exploser leurs réactions tout en déballant et montant leur matériel.

Sophie Mais on est où là Dominique ? Tu le crois toi ?

Dominique (*Riant*) Oh arrête j'en peux plus ! Je la sentais déjà pas trop la nouvelle *Super Pop Idol* dans le trou du cul du monde mais alors là ça dépasse tout ce que j'avais pu imaginer !

Sophie Et quel âge elle a cette nana à ton avis ?

Dominique J'en sais rien moi : au moins quarante balais et t'as vu sa dégaine ? On dirait le résultat du croisement entre Yvette Horner. et E.T ! D'où ils la sortent cette gonzesse ?

Sophie On s'en fout tu sais parce que si on est là aujourd'hui, c'est quand même qu'elle a réussi les sélections régionales.

Dominique Elle a dû les payer les mecs c'est pas possible ou alors je vois qu'un truc : elle a couché.

Sophie (*Riant*) Arrête !

Dominique Elle a couché et c'est un super coup au pieu ! Une cochonne, une bombe de sexe je vois que ça !

Sophie (*Riant*) Arrête tes bêtises.

Dominique Et je voudrais pas t'affoler Sophie mais pour le maquillage tu vas avoir du taf parce que c'est plutôt d'un maçon dont elle aurait besoin pour lui enlever la tonne de crépi qu'elle a sur la gueule.

Riant de bon cœur.

Sophie Moi je pense qu'ils l'ont gardée pour soigner l'audimat... ça marche comme ça à la télé tu sais. Ce qu'il faut c'est faire parler de ton émission à tous prix : en bien, en mal, en scandale, en vulgaire, en beau ou en moche on s'en fout. Chut voilà quelqu'un.

Acte 2 - Scène 4

Dominique – Sophie – Edouard - Margaret

Le Maire et sa fiancée se présentent à l'entrée du jardin. Lui très élégant et elle, toujours ombrelle et petits gants de dentelle.

Le Maire Bonjour Messieurs dames.

Sophie Bonjour.

Le Maire Veuillez m'excuser de vous déranger mais seriez-vous les personnes de TV1-6 ?

Sophie Oui c'est ça.

Le Maire Parfait. Enchanté, Edouard Vermicourt Maire d'Ovidiou et voici ma fiancée Lady Margaret Standford, sujet de sa gracieuse majesté. Dites-moi s'il vous plaît, avez-vous commencé le tournage ?

Dominique (Avec agressivité) Ben non, vous voyez bien qu'on monte le matos.

Le Maire Ah oui effectivement... joli matos d'ailleurs ! Et la famille Duclou est à l'intérieur peut-être ?

Sophie Oui avec la journaliste.

Le Maire Ah parce que vous n'êtes pas journalistes vous-même ? Vous n'êtes que les manutentionnaires c'est ça ?

Sophie Les techniciens audiovisuels, c'est comme ça qu'on nous appelle.

Le Maire Oui bien sûr comme... l'on dit un technicien de surface pour un balayeur n'est-ce pas ? (Partant vers la fenêtre) Je vais informer Madame Duclou de notre arrivée. Mais continuez je vous en prie... faites comme si nous n'étions pas là.

Dominique (Avec agressivité) Ça sera pas difficile pauv' bouffon !

Le Maire et Margaret se déplacent vers la fenêtre ouverte.

Sophie (À voix basse) Calmos Dominique.

Le Maire (Criant à la fenêtre) Madame Duclou !

Dominique Je peux pas supporter ce genre de snobinard, c'est physique.

Le Maire (Criant à la fenêtre) Madame Duclou !

Marie apparaît à la fenêtre.

Marie Ah tiens bonjour Monsieur le Maire. Mademoiselle.

Le Maire Bonjour Madame Duclou.

Margaret Hello.

Le Maire Alors comment se présente le bébé ?

Marie L'accouchement est en cours... attendez j'arrive par ici.

Marie disparaît.

Margaret What's the matter with a baby ?

Le Maire Nothing darling, I am just asking about Samantha.

Margaret Oh I see.

Marie sort de la maison et s'approche d'eux. Pour la suite Margaret peut avoir sorti un livre de son sac. Les techniciens s'affairent et peuvent entrer et sortir de la scène.

Le Maire Alors dites-moi : l'interview a commencé ?

Marie Ah non pas encore, pour l'instant elle fait visiter son univers à la journaliste.

Le Maire Parfait. Et cette journaliste alors, comment est-elle ?

Marie entraîne le Maire par le bras à l'écart des deux techniciens et de Margaret.

Marie Venez par-là s'il vous plaît Monsieur le maire il faut que je vous parle. (*A voix basse*) Avant toute chose j'ai un petit truc à vous dire. Comment que je vais vous dira ça moi ?

Le Maire C'est à propos de mon interview ?

Marie Disons que... (*Un temps, elle réfléchit*) Ecoutez mon mari et moi... on s'est dit que ce serait dommage si vous passiez pas à la télé pour parler d'Ovidiou tout ça, comme vous savez si bien le faire mais ...

Le Maire (*Elle s'est interrompue*) Mais quoi ?

Marie (*Un temps, puis elle se lance*) Mais notre Simone elle, ben on veut pas qu'elle passe à la télé. On veut pas qu'elle montre sa bobine à tout le monde comme ça... et à des gens qu'elle connaît même pas si ça se trouve.

Le Maire Oui c'est le principe de la télévision. (*Désignant le matériel vidéo*) Mais qu'est-ce que vous essayez de me dire Madame Duclou, ce n'est plus le moment de reculer ! Regardez, l'équipe de télé est là et Simone est sur le point de commencer son interview, vous venez de me le dire.

Marie Ah non je vous ai jamais dit ça... c'est Samantha.

Le Maire (*De plus en plus nerveux*) Oui bon, ne jouez pas sur les mots Madame Duclou !

Margaret *Something wrong Edouard ?*

Le Maire *Later darling, later !* Et donc ? Continuez je vous en prie

Marie Pour tout vous dire Monsieur le Maire, aujourd'hui Simone... ben elle est pas là.

Le Maire Vous plaisantez j'espère ?

Marie Pas du tout. Je lui ai fait envoyer une lettre disant que le rendez-vous était reporté à la semaine prochaine.

Le Maire (*Outré*) Enfin Madame Duclou, vous n'avez pas pu faire ça ?

Margaret *What's the matter ?*

Le Maire (*Hors de lui*) *SHUT UP DARLING !* Mais alors qui est de l'autre côté de ce mur à se faire passer pour Samantha si...

Acte 2 - Scène 5

Marie – Céline – Dominique – Sophie – Ginette – Edouard - Margaret

Ginette sort de la maison suivie de Céline.

Remarque : La seconde entrée de Ginette doit être tout aussi fracassante que la première.

Ginette (*Elle interrompt le maire*) Boooooonjouuuuuuur Monsieur le Maire ! Helleoooooo !

Le Maire Oh non !

Margaret *Oh my god !*

Ginette (*Avec une tape dans le dos du maire*) Alors ça boume ?

Le Maire Bonjour Sa... sa (*Il en bégaye*) Samantha.

Ginette (*Elle embrasse Margaret*) Hello toi ! J'adore ton ombrelle, elle est cool ! Nickel trop cool et elle déchire sa race !

Céline se rapproche du Maire.

Céline Bonjour Monsieur le Maire. Je suis Céline Picard, journaliste à TV1-6.

Le Maire Enchanté.

Céline (*À Margaret*) Madame. (*Au Maire*) Je vous remercie d'avoir répondu à notre invitation Monsieur le Maire.

Le Maire Mais c'est avec grand plaisir. Dites moi seulement de quel temps d'antenne je pourrai disposer ? À peu près hein...

Céline Disons entre trente et quarante secondes... ça dépendra de ce qu'on aura fait avec Samantha.

Le Maire Trente à quarante secondes ?

Céline Oui rassurez-vous... ça sera juste un flash sur vous. (*Le maire est décomposé*) Bon eh bien puisque tout le monde est prêt, je pense qu'on va pouvoir commencer. Sophie, tu veux bien t'occuper de maquiller Samantha ?

Ginette Ah non hein je vous préviens, je suis déjà maquillée moi, ça se voit pas ?

Sophie Ah si si, mais c'est juste une petite retouche pour pas que tu brilles à la caméra c'est tout.

Ginette (*Désignant des parties de son corps*) Non on me retouche pas moi. Je suis cent pour cent naturelle ! Là, là, là partout ! Pis en plus je me maquille qu'avec des produits régionaux ! Des produits sans OGM... du José Bové.

Dominique (*A voix basse*) Ce qui explique la petite moustache...

Céline Pardon ?

Dominique Non rien...

Céline (*Sceptique*) Bon soit Samantha ! Pas de maquillage. (*A Dominique*) Les conditions de tournage sont correctes à l'intérieur alors je propose qu'on aille tout de suite faire la première prise dans la chambre de Samantha. (*Expliquant au maire*) Pendant ce temps-là ma collaboratrice pourra vous maquiller Monsieur le maire, ça nous permettra de vous libérer plus tôt.

Le Maire Je m'en remets à vous.

Céline Très bien. On y va Samantha ?

Ginette Quand tu veux !

Céline Alors c'est parti.

Marie, Ginette et Dominique entrent dans la maison suivis de Céline.

Le Maire (*Il arrête Céline alors qu'elle allait entrer la dernière dans la maison*) Mademoiselle Picard s'il vous plaît ?

Céline Oui.

Le Maire (*Discrettement, près d'elle*) À propos de mon interview... vous êtes sûre que trente à quarante secondes ça ne risque pas de faire un petit peu court ?

Céline (*Pressée*) Ecoutez on verra ce qu'on peut faire au montage je vous le promets... je suis sûre qu'on pourra pousser jusqu'à... quarante-cinq secondes ça va ?

Sans attendre sa réponse, elle est déjà entrée dans la maison. Il est déçu et soucieux.

Acte 2 - Scène 6

Sophie – Edouard - Margaret

Le Maire Quarante-cinq secondes ? Qu'est-ce que je vais faire avec ça moi j'avais prévu au moins six minutes.

Margaret What's the matter Edouard ?

Le Maire Nothing Margaret darling... Don't worry, nothing.

Sophie (*Elle s'approche du Maire avec ses accessoires de maquillage*) Vous voulez bien vous asseoir pour votre maquillage ?

Le Maire (*Nerveux*) Écoutez, il me semble qu'à l'heure qu'il est il y a plus important que le maquillage, ma fiancée s'en chargera ne vous inquiétez pas pour ça ! Pour l'instant, moi j'ai besoin de vous pour préparer mon interview, je dois tout réécrire... *Can you make me up Darling ?*

Margaret Oh yes sure!

Le Maire Perfect ! (*Retirant des mains les accessoires de Sophie pour les donner à Margaret*) So take this, this and this. Et vous, take this ! Un carnet et un stylo. Attention, je dicte.

Il s'assied, Margaret commence à le maquiller. Pendant la séance de maquillage, on ne doit pas voir le visage du Maire pour que l'effet de surprise après la séance soit total.

Sophie Mais je suis pas secrétaire !

Le Maire (*Sec*) Elle n'est pas maquilleuse non plus ! Bonjour. Je suis Edouard Vermicourt, Maire d'Ovidiou depuis six mois et...

Sophie (*Elle l'interrompt*) Attendez Monsieur, comment vous écrivez Vermicourt ?

Le Maire (*Furieux*) Mais on s'en fout, je m'en souviendrai de mon nom ! (*Débit régulier et rapide*) Donc je suis Edouard Vermicourt, Maire d'Ovidiou depuis six mois, élu dès le premier tour avec plus de cinquante six pour cent des suffrages. Ma prise de fonctions dans ce village rural correspond à un extraordinaire challenge auquel je me suis immédiatement attelé et je ...

Sophie (*Elle l'interrompt*) Attendez Monsieur ! Qu'est-ce que vous avez dit après Vermicourt ?

Le Maire (*Furieux*) Quoi ? Non mais vous le faites exprès ou quoi ?

Sophie Ecoutez je suis pas secrétaire, vous allez trop vite pour moi.

Le Maire (*Furieux*) Trop vite, trop vite ! C'est un rythme normal pour une secrétaire normale. Qui vous a embauchée vous ?

Sophie Oh allez ça suffit ! Si vous êtes pas content vous avez qu'à l'écrire vous-même votre discours. Tenez, *take this and this !* (*Elle lui jette le carnet et le stylo*) Parce que je suis pas à vos ordres d'accord ! Et je préfère pas parce que vous devez être un sacré tyran !

Le Maire (*Se radoucissant*) Allons, allons ! Vous n'allez tout de même pas vous vexer pour ça ? Et entre nous, est-ce que j'ai une tête de tyran ?

Il se retourne. Le public et Sophie découvrent son visage grimé (Margaret pourrait lui avoir dessiné une moustache d'Hitler).

Le Maire Hein ?

Sophie Oui !

Acte 2 - Scène 7

Sophie – Édouard – Margaret – Marcel – Céline – Ginette - Dominique

Marcel (*Enjoué*) Bonjour tout le monde ! Oh mais dites-donc on dirait qu'on n'a pas oublié le rendez-vous monsieur le maire !

Le Maire (*Furieux*) Monsieur Duclou, vous tombez à pic ! (*Furieux attrirant à part Marcel*) Laissez-moi vous féliciter pour la situation ! Alors là BRA-VO ! Ginette Rosier est d'un grotesque absolu dans son rôle de midinette et je ne leur donne pas plus d'un quart d'heure avant de découvrir le pot aux roses.

Marcel Mais c'est pour vous qu'on a fait ça Monsieur le Maire. Pour vous faire plaisir.

Le Maire (*Furieux*) C'est ça oui, en apportant la preuve à la France entière que j'administre une commune de demeurés ?

Ginette sort de la maison suivie de Céline et Dominique. Céline et Dominique semblent décomposés.

Ginette Ouais, t'es là Daddy ? Cool ! (*Elle va l'embrasser en chantant la chanson de Boney « M »*) Daddy, daddy cool... Daddy, daddy cool.

Marcel Bonjour ma chérie. Alors ça y est ? C'est dans la boîte ?

Ginette Yes, in the box !

Céline (*Visiblement énervée*) Mais ça n'aura pas été sans mal permettez-moi de vous le dire ! Céline Picard journaliste à TV1-6. Vous êtes le papa ?

Marcel Oui c'est ça.

Céline (*Elle voit le Maire*) C'est quoi ce maquillage Sophie ? C'est toi qui as fait ça à Monsieur le Maire ?

Le Maire Non, non laissez, elle n'y est pour rien je vais aller m'arranger ça à l'intérieur. J'en profiterai pour préparer mon intervention au calme. Vous permettez Monsieur Duclou que j'emprunte votre salle de bains ?

Sophie va expliquer à l'oreille de Céline ce qui s'est passé.

Marcel Mais bien sûr, faites donc Monsieur le Maire. (*Criant par la fenêtre à Marie qui est à l'intérieur*) Marie !

Marie Voui !

Marcel Je t'envoie Monsieur le Maire qui vient à la maison avec sa.... allez-y, entrez.... avec sa... (*Un temps, il cherche l'expression adaptée – Le Maire et Margaret entrent*) ...avec sa gonzesse !

Acte 2 - Scène 8

Marcel On est des parents branchés nous pas vrai Samantha ?

Ginette Ah oui trop branchés ! Et cool ! Nickel trop cool

Céline (*Aux techniciens*) Vous préparez le matériel s'il vous plaît, on va continuer avec une interview sur le banc. La lumière ça ira Dominique ?

Dominique Pas de problème. Tourne juste un peu le banc par là. Voilà, impeccable.

Céline Maintenant, si tu veux bien t'asseoir sur le banc Samantha. (*Ginette s'assoit*) Merci. Alors on va procéder de la manière suivante. J'ai un questionnaire là, que j'ai préparé et je vais te poser quelques questions. Toi tu seras en plan fixe et serré ce qui signifie que je ne serai pas moi-même dans le champ de la caméra tu me suis ?

Ginette (*Elle se lève*) Oui on va où ?

Céline (*Excédée*) Mais on reste là, rassieds-toi !

Marcel se penche au dessus de la caméra.

Marcel Dites-donc ça m'a l'air rudement compliqué votre boîte à image, avec tous ces boutons.

Dominique (*Agressif*) On touche pas « siou plaît » !

Céline (*Piquante, voulant lui faire comprendre qu'il est de trop*) Est-ce qu'on pourrait commencer à travailler sérieusement s'il vous plaît ?

Marcel Ah oui vous gênez surtout pas pour moi, moi je disais ça comme ça c'est tout.

Céline Merci c'est trop gentil. (*Un temps, sa nervosité monte*) Donc ce que j'attends de toi Samantha c'est que tu répondes à mes questions le plus naturellement possible avec franchise et spontanéité. On part comme ça ?

Ginette Ouais, ça le fait bien.

Marcel Je peux peut-être me rendre utile à quelque chose ?

Céline (*Piquante*) Non merci Monsieur, à chacun son travail parce que je vous signale qu'on travaille nous en ce moment d'accord ?

Marcel Oulala mais c'est qu'elle mordrait la petite. Bon ben... je m'en retourne à mes bêtes ! Et surtout tu fais tout bien comme on te dit Samantha.

Ginette Okay d'ac !

Il quitte la scène vers l'extérieur.

Céline Sophie t'es prête ?

Sophie (*Présentant le micro perche au dessus de la tête de Samantha*) Prête. Tu donnes le top magnéto.

Céline Dominique ?

Dominique Quand tu veux.

Céline Alors on y va. Top magnéto ! Samantha...

Ginette (*Spontanée et glamour*) Oui c'est moi !

Céline ... qu'est-ce qui t'a donné envie de tenter l'aventure « *Qui veut devenir la nouvelle Super Pop Idol* » ?

Ginette (*Un temps, une grimace*) C'est marrant y'a une petite lumière rouge sur la caméra là, c'est normal ?

Céline Coupez !

Dominique (*Comme parlant à un enfant*) Oui c'est normal ! Ça veut dire que la caméra est en enregistrement. Ça s'appelle un témoin la petite lumière rouge okay ?

Ginette Ah d'accord... je pouvais pas savoir. Vous savez je suis pas encore une pro de la télé.... Mais ça va venir (*Riant bêtement*). Bon ben on peut commencer alors. Je vous attends c'est quand vous voulez.

Céline (*Commençant à s'énerver sérieusement*) Si c'est toi qui nous attends alors, on y va... et pour de bon cette fois. Top magnéto ! Samantha...

Ginette (*Spontanée et glamour*) Oui c'est moi !

Céline ... qu'est-ce qui t'a donné envie de tenter l'aventure « *Qui veut devenir la nouvelle Super Pop Idol* » ?

Ginette J'ai trouvé ça cool. J'ai toujours eu envie de... (*Elle s'interrompt*) Attendez, je crois qu'il y a vraiment un problème là, parce que cette fois la petite lumière rouge elle s'allume elle s'éteint, elle s'allume elle s'éteint, elle s'allume....

Dominique (*L'interrompant, hors de lui*) ELLE CLIGNOTE !

Céline Coupez !

Dominique Non mais t'as décidé de nous pourrir la vie toi ou quoi ? T'es complètement chtarbée !

Céline Du calme Dom ! (*Furieuse*) Et toi Samantha, je te préviens on va pas passer la journée ici nous. Alors tu réponds à mes questions, tu te laisses pas déconcentrer par les détails et crois-moi ça sera déjà bien ! On est bien d'accord ?

Penaude, elle fait oui de la tête.

Céline On peut y aller cette fois ?

Penaude, elle fait oui de la tête.

Céline Allez, on reprend. Attention ! Top magnéto ! Qu'est-ce qui t'a donné envie de tenter l'aventure « *Qui veut devenir la nouvelle Super Pop Idol* » ?

Ginette J'ai trouvé ça cool. J'ai toujours eu envie de chanter devant des gens. Je me rappelle la première fois, au mariage de ma tante Yvonne, on m'avait fait monter sur la table des mariés pour en pousser une petite... je devais avoir... je sais pas moi, dix ans, même pas.

Céline Et quel âge as-tu aujourd'hui Samantha ?

Ginette Vingt deux ans.

Sophie (*En pouffant de rire*) La mytho !

Céline Non mais tu vas pas t'y mettre toi aussi Sophie !

Ginette Mais j'aime pas trop parler de mon âge en fait. Si tu pouvais éviter de me poser la question sur mon âge ça m'arrangerait.

Céline (*Hors d'elle*) Mais tout ce que tu voudras Samantha ! Je peux même éviter de te faire perdre ton temps en ne faisant pas cette foutue interview si tu veux ? Alors cette fois-ci je vous préviens, c'est la dernière ! Et si c'est pas la bonne eh ben tant pis ça sera dans la boîte !

Ginette (*Retouchant ses cheveux*) Sinon mes cheveux ça va ?

Céline On s'en fout ! Vous y êtes ?

Dominique Okay pour moi.

Sophie Okay.

Acte 2 - Scène 9

Sophie – Firmin - Céline – Ginette - Dominique

Céline Alors on y va. Attention top magnéto !

Firmin Salut !

Firmin fait son entrée par le jardin et interrompt Céline. Il est censé se faire passer pour Brandon, le petit ami de Samantha et est habillé « jeune » (casquette retournée, tatouage, jean baggy au milieu des fesses...).

Céline Non mais c'est pas vrai, y'a un élevage dans le coin ou quoi ? Il sort d'où celui là encore ?

Ginette C'est Brandon ! C'est mon mec ! Oh Brandon t'es venu ?

Elle se lève et s'élance vers lui. Firmin profite de la situation favorable pour l'embrasser sur la bouche, la renversant, malgré la résistance de Ginette. L'équipe technique est médusée devant le grotesque du tableau.

Firmin Alors ça le fait ce tournage ?

Ginette (*D'abord choquée par l'attitude de Firmin, elle reprend immédiatement son personnage de Samantha*) Ça le fait super bien même. Tu vois tous les trois c'est l'équipe technique et ils sont hyper super méga cool nickel cool.

Firmin Salut moi c'est Brandon.

Ginette (*Excitée*) Alors ça c'est la caméra, pis la grosse boule de poils là, ben c'est un micro. C'est hallucinant hein, on dirait la queue de Patrick Bruel ! (*Surexcitée*) Attends mais j'y pense : ils vont peut-être vouloir te filmer toi aussi Brandon ?

Firmin Moi ?
Céline Ah non ça c'est pas franchement au programme non.
Ginette Mais si, ce serait trop délice, allez ! Je vous jure qu'il va kiffer !
Céline (Hors d'elle) LA QUESTION N'EST PAS DE SAVOIR SI IL VA KIFFER OU PAS, NOUS ON A UNE INTERVIEW A TERMINER ! (Un temps, elle reprend son calme) Alors je vais commencer par demander à Monsieur... (Cherchant son nom)
Firmin (Timidement) Brandon.
Céline À Monsieur Brandon c'est ça, de nous laisser parce que je ne suis pas certaine que sa présence ici soit très propice à notre concentration.
Firmin Vous savez je peux rester là sans bouger, y'a pas de problème.
Dominique (L'agressant, visage à visage) Tu gerbes elle t'a dit t'es bouché ou quoi ?
Firmin (Un temps, impressionné) Bon ben.... quand c'est demandé aussi gentiment. Si on me cherche Samantha, je suis chez Gégène.

Il embrasse à nouveau Ginette qui, une fois de plus, se débat. Il sort.

La pièce n'est pas terminée (environ 75% du texte fourni).

D'autres rebondissements vous attendent...

Pour que je vous adresse gratuitement le texte intégral de cette pièce, je vous propose :

- Soit de me retourner par mail à **didierfranck@free.fr** le formulaire suivant renseigné :
 - Nom/prénom d'un correspondant de la troupe :
 - Courriel :
 - N° de téléphone :
 - Nom de la troupe :
 - Ville et département ede rattachement de la troupe :
 - Pièce souhaitée :
 - Distribution hommes/femmes souhaitée :
 - Période approximative du choix de la pièce par votre troupe :
 - Période approximative des représentations de la pièce par votre troupe :
 - Nombre approximatif de représentations de la pièce :
- Soit de me contacter par téléphone au 06.60.23.48.98 pour me communiquer ces éléments de vive voix
Dans les 2 cas, je vous adresserai la version intégrale de la pièce souhaitée par mail dans les meilleurs délais.